



Fils et petit-fils de peintres, né peu avant la guerre, Uemura Atsushi a fait ses études dans une école scientifique et s'est intéressé à l'art

occidental. Parti pour être architecte, il est cependant retourné aux oiseaux et aux dessins de son enfance, jusqu'à devenir non seulement ce peintre raffiné, mais aussi un ornithologue-éleveur d'oiseaux (il en a près de 1600 spécimens).

Une exposition mieux qu'exquise. Riche en questions.

**Béatrice NODÉ-LANGLOIS**

*Mitsukoshi-Etoile*  
 3 rue de Tilsit  
 75008 Paris

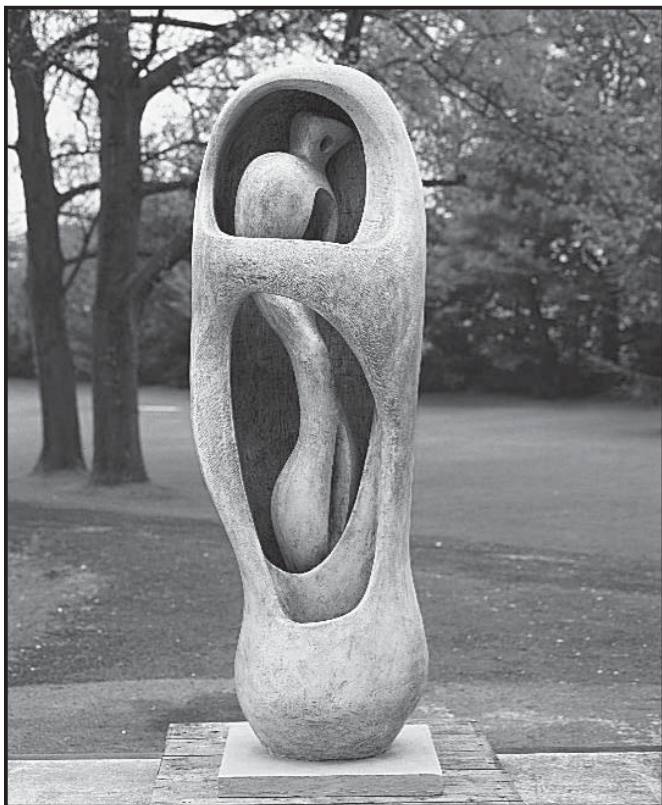
## Henry Moore et la Mythologie

*au Musée Bourdelle du 19 octobre 2007 au 29 février 2008.*

Cette exposition organisée en collaboration avec la fondation Henry Moore rassemble une soixantaine de sculptures des années 1950 à 1980, et, pour la première fois réunis, une cinquantaine de dessins et dix sept lithographies exécutés pour illustrer deux ouvrages inspirés par la littérature grecque : *The Rescue* d'Edward Sackville-West, poème radio-phonique sur le thème de *l'Odysée* d'Homère, sur une partition de Benjamin Britten et *Prométhée* de Goethe, inspiré du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, traduit par Gide et publié à Paris en 1950. Elle concerne une phase particulière de l'œuvre de Moore : son retour vers une forme de classicisme dans la période qui suivit la seconde guerre mondiale. C'est la première exposition parisienne consacrée à Henry Moore depuis l'exposition dans les jardins de Bagatelle en 1993.

### RAPPEL BIOGRAPHIQUE

Henry Moore (1898-1986) est originaire d'une petite ville minière du Yorkshire, fils de mineur et septième d'une famille de huit enfants.. En 1917 il rejoint le 15th London Regiment, et il est envoyé sur le front français. Gagé à la bataille de Cambrai, il est rapatrié en Angleterre en décembre. C'est grâce à une pension d'ancien combattant qu'il abandonne son poste d'enseignant et entre à l'école des Beaux Arts de Leeds pour étudier la sculpture. En 1940 alors qu'il se réinstalle à Londres, il est marqué par les bombardements (plusieurs de ses croquis ont été réalisés après les alertes qui l'avaient conduit à se réfugier dans des abris). Son atelier est en partie détruit par l'un d'eux. Son existence a donc été très influencée par les souffrances dues aux deux guerres mondiales. Ces souffrances ont été motrices



*Upright Internal/External Form*  
(Figure interne/externe debout) (1952-53)

dans son art, il les a sublimées et la beauté que nous ressentons en voyant certaines de ces œuvres en est probablement le reflet.

#### LES DESSINS ET LITHOGRAPHIES

Les circonstances matérielles qui ont conduit Moore à réaliser ces œuvres sont très intéressantes.

D'abord sa lecture de *L'Odyssée* pendant la guerre de 1940. A partir de cette lecture Moore opéra un revirement à l'égard de la tradition classique. Il avait été influencé à partir des années 1930 par le surréalisme qui voulait libérer l'inconscient pour le laisser s'exprimer, puis par le cubisme qui tendait vers une géométrisation des formes. Alors que depuis 1938 il se consacre surtout à l'art abstrait, les sujets qu'il choisit maintenant sont des illustrations d'œuvres classiques et il remplit plusieurs carnets de dessins dont certains vont lui permettre d'illustrer les deux ouvrages déjà mentionnés.

Ensuite la pénurie et les difficultés inhérentes à l'état de guerre de ce moment là l'ont contraint à abandonner la sculpture au profit du dessin de 1940 à 1943. Les dessins facilitent le tri et le développement des idées pour les sculptures à venir. Cependant les rayures des dessins, qui leur donnent du volume, nous rappellent l'art premier de Moore, la sculpture.

#### LES SCULPTURES

Trois d'entre elles sont imposantes, présentées dans le hall des plâtres aux cotés des œuvres de Bourdelle .Parmi elles *Draped Reclining Figure* (figure allongée drapée) (1952-1953) dans laquelle Moore exprime son intérêt pour la représentation du corps féminin qu'il revêt d'un drapé illustrant son retour à la tradition classique. Cette influence se manifeste par une représentation idéalisée mais non réaliste de corps drapés à l'ancienne, mais d'une façon personnelle : on voit le tissu collé à la peau, comme une seconde enveloppe. Le sujet regarde au loin, dans un message d'espérance : les souffrances de la guerre seront suivies de la paix retrouvée et du retour de l'humanité.

Les autres sculptures sont exposées au cœur du musée dans des salles en enfilade.

- *Warrior with Shield* (guerrier au bouclier ) (1952-1953), bronze figure masculine isolée dans une œuvre où prédomine l'élément féminin. qui rappelle les frises du Parthénon. Moore explique l'origine de cette œuvre dans la découverte d'un galet (il en faisait collection ainsi que de divers autres éléments naturels) dont la cassure lui a fait penser a une amputation

- *la série des Helmet* (1949-53, bronzes casques nous montre l'attirance qu'il a eu en visitant la Wallace collection pour les objets creux qu'il va reproduire souvent dans ses œuvres ultérieures

- *King and Queen* (Roi et reine)(1952 -1953 ) bronzes, « trône » au milieu d'une salle il s'agit de la première sculpture conçue pour s'intégrer dans un paysage (et d'ailleurs les photos prises sur le lieu habituel de son exposition, à l'Hirschorn Sculpture Garden, en témoignent). L'attitude des deux personnages, influencée par l'art primitif, renvoie aux figures égyptiennes que l'on peut voir au British Museum. Ces figures ont souvent des petites têtes : Moore s'en explique dans une interview en disant que la tête est la partie la plus importante du corps et que la représenter plus petite que nature donne un aspect plus monumental à la silhouette du corps, et l'ensemble pourrait très bien illustrer cette phrase de l'artiste « la beauté est un concept plus profond que la perfection ».

- *Upright Internal/External Form* (Figure interne/externe debout) (1952-53). Cette sculpture (nous en voyons plusieurs avec des points communs), est très caractéristique de l'œuvre de Moore pendant ces années là : l'intérieur est visible de l'extérieur, l'extérieur lisse comme un galet est comme une coquille, une enveloppe protectrice contenant un intérieur fragile (enfant ? fruit ? graine ? qui est à protéger, à l'abri, enfermé ou en gestation) On peut y voir une annonce d'espoir car, contrairement à certains dessins comme Ulysse dans la grotte des Naiades, cette sculpture n'est pas triste. Il s'en dégage une impression de maturité, de plénitude Le tout forme un ensemble harmonieux, expression de douceur (ce sont des sculptures que l'on a envie de caresser) mobilisant non seulement la vue mais aussi le toucher.

#### LE LIEU : LE MUSÉE BOURDELLE

Cette exposition met en lumière les relations de Moore avec les mythes antiques et l'art grec et en particulier dans la salle de plâtres, on est

frappé de constater à quel point elles sont en écho avec celles entretenues par Antoine Bourdelle avec les mêmes sujets. Le lieu ne pouvait pas être mieux choisi pour ce thème

Cette exposition permet de voir ou de revoir le Musée Bourdelle, témoin du Montparnasse des temps anciens. La plus grande partie des œuvres de cet artiste a été léguée à la ville de Paris, par sa femme Cléopâtre, d'origine grecque, pour le nouveau musée Bourdelle ouvert en 1949. Le hall « des plâtres » a été construit en 1961 pour protéger ceux-ci et les mettre en valeur. Le musée a enfin été agrandi par un bâtiment moderne en 1992 par Christian de Portzamparc. Ce lieu est conçu autour des ateliers du peintre et de ce fait conserve le charme fidèle à la mémoire de l'artiste mais jusqu'à quand ? C'est la question que l'on se pose en visitant l'atelier de Bourdelle et celui du peintre Eugène Carrière dans la pièce contigüe, sans oublier le jardin, havre de verdure dans lequel se trouve le Monument au général Alvear. La famille de l'artiste a, avec une grande ténacité, travaillé à la conservation de ce lieu jusqu'à la disparition de la fille de l'artiste, Rhodia Dufet-Bourdelle en 2002. Elle n'est plus là, une restauration s'impose laquelle ne peut se faire sans transformation, alors allez y vite.

#### **Martine CARRIÈRE-HANNOUN**

---

- *Musée Bourdelle*  
18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris  
Tel : 01 49 54 73 73 - Fax : 01 45 44 21 65  
<http://www.bourdelle.paris.fr>
- *Renseignements et réservations*  
01 49 54 73 91 / 92
- *Horaires*  
Du mardi au dimanche de 10h à 18h,  
sauf lundis et jours fériés